

Monsieur le Recteur,

La FSU ne fera pas aujourd'hui de longue déclaration. Le dialogue social s'est progressivement transformé en une multiplication de monologues superposés, soit de vous à nous sans que nous n'ayons de marge de manœuvre, soit de nous à vous sans qu'aucune réponse ne nous soit apportée. Aujourd'hui encore, nous serons informés lors de ce CTA de mesures déjà publiques, ce qui témoigne d'un dialogue social, sinon rompu, au moins hypocrite.

La FSU rappelle que, pourtant, les syndicats qui la composent ont des propositions réalistes et réalisables pour donner au service public d'éducation le sens et l'efficacité nécessaires. Nous ne sommes plus jamais écoutés et encore moins entendus.

C'est que nous traversons une époque de turbulences politiques majeures. Le gouvernement détruit et démantèle l'Éducation Nationale, en fait un instrument électoral avec des arguments nauséabonds et une auto-satisfaction indécente. Et avec une administration qui fait preuve d'une loyauté aveugle à la conscience, la démocratie agonisante a trouvé ses fossoyeurs.

La FSU réitère donc son exigence d'un ambitieux plan d'urgence pour l'éducation et le rétablissement d'un réel dialogue de concertation.